

connoître ceux qui leur appartenoient ; mais ce ne fut pas sans une grande désolation, car les pleurs de ceux qui y reconnoissent leurs parens faisoient trembler, et émouvoient un chacun à pitié. Toute cette journée se passa dans une grande tristesse, la quelle dure encore, et durera bien long-tems. On promit à ceux qui le souhaitoient d'emporter ou faire emporter ceux qui leur appartenoient, et les autres furent enterrez dans la paroisse d'Enay, qui ce jour-là eu une terrible occupation. On n'a pas pû savoir le nombre de ceux qui furent jettez dans la rivière dans le fort du desordre, qui dura six heures, par les mains de certains mal-intentionnez, et sans crainte de Dieu. Cependant on nous assure qu'on en a déjà trouvé plusieurs au lieu de pierre Benîte, à environ une lieuë de cette ville, et qui étoient dépouillez de tous leurs habits.

On entend tous les jours faire des plaintes et des gémissemens, quand on pense à ce malheur, et les personnes les mieux sensées ne peuvent point comprendre comment cela peut être arrivé, et qu'il y ait eu tant de personnes mortes ou blessées dans une si petite espace de terrain, qui ne peut être que de cent pas tout au plus de longueur, et environ sept à huit de largeur. Ils conviennent tous que c'est une action préméditée et complottée entre plusieurs méchans, dont on n'est point encore informé du nom, mais qui pourront bien être découverts dans la suite par la permission divine, qui ne laissera pas un semblable crime impuni, et par les soins que prennent continuellement les juges équitables, qui composent la cour souveraine des monayes, et la sénéchaussée, et siège présidial de cette ville, aidé des magistrats, de la noblesse, et de toute la bourgeoisie qui demande tous les jours à Dieu vengeance d'une action si énorme et dont le souvenir fait horreur.

On compte des Blessez ou des morts le nombre de mille à douze cens personnes, et encore ne le peut-on pas savoir au juste, d'autant que la ville est grande, et qu'il y en a de tous les quartiers.

Quelques précautions qu'eussent pris les auteurs de cette fatale catastrophe pour cacher aux yeux des hommes leurs scélératisme, ils ne le purent cacher aux yeux de Dieu ; ce juge suprême